

CONSTRUCTIONS AVEC „SE“

Pour exprimer la diathèse passive dans les langues romanes, on se sert aussi de constructions à „se“ ce qui représente une grande innovation analogue à celles de „on“ et „uno“. Quant à la signification de „se“, il se rapproche de „on“ français ou de „man“ allemand, il est vrai, mais en ce qui concerne sa valeur, il s'agit plutôt d'un outil grammatical pour indiquer l'agent indéterminé. Il n'y existe rien de réfléchi où l'activité procède du sujet et se retourne vers celui-ci. Il est évident que la signification et la valeur de „se“ dépendent de la signification du verbe. Qu'on compare sa valeur différente dans les verbes suivants: s'arrêter, se baigner, s'écrier, s'endormir, se passer, se reposer, se succéder.

Le changement du passif normal latin en des constructions avec „se“ doit être cherché dans l'époque où les finales ont été affaiblies, où le passif synthétique en -r (-mini) disparaissait et était remplacé à l'aide du verbe être. Ce qui causa bien sûr un autre changement à son tour quant aux temps passés composés. Lorsque „laudor“ est remplacé par „laudatus sum“, il va sans dire qu'il est nécessaire d'employer „laudatus fui“, etc. Cet état de choses apparaît déjà dans le NT où les deux possibilités existent simultanément. A cette occasion, nous pouvons citer l'épître aux Romains dont les exemples sont très éloquents: la forme 8,20 „subiecta est“ exprime le temps passé, tandis que 8,7 „est subiecta“ le présent ce qui est garanti par l'original grec: 8,7 *ὑποτάσσεται* et 8,20 *ὑπετάγη*. Mais revenons au changement du passif normal en des constructions avec „se“. Ce changement existe déjà en LA comme le prouvent les exemples du dernier chapitre de Jean.

Le premier montre un passif imité du médio-passif grec:

Jn 21,14 *τοῦτο ἤδη τρίτον ἐφανερώθη Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν*

Hoc iam tertio *manifestatus est* Iesus discipulis suis cum resurrexisset a mortuis
Esta fue la tercera vez que Jesús *se apareció* a los discípulos después de resucitado de entre los muertos

Foi esta já a terceira vez que Jesus *se manifestou* a los discípulos, depois de ressurgir dos mortos

Aquesta fou ja la tercera vegada que Jesús *s'aparegué* a sos deixebles després de haver ressuscitat dentre'ls morts

C'était déjà la troisième fois que Jésus *se manifestait* aux disciples après être ressuscité d'entre les morts

Fu questa già la terza volta che Gesù, risuscitato dai morti *si manifestò* ai suoi discepoli

Quaist'eira fingià la terza vouta cha Gesù *apparit* a seis scolars davò esser resüstà dals morts

aceasta este, acum a treia oară, cînd Iisus *s-a arătat* ucenicilor, după ce *s-a sculat* din morți

Il faut constater que c'est la forme pronominale qui se trouve dans six langues romanes. En RH le verbe „*apparit*“ est sans „*se*“ ce qui est logique tandis que l'emploi de „*se*“ en ES et CA est un pléonasme.

Le second exemple ayant le même verbe est aussi imité du grec où il y a le pronom *ἐαυτόν*. Cela signifie qu'il existait déjà en GR la possibilité d'exprimer la même idée par la forme synthétique ou analytique

Jn 21,1 *Μετά ταῦτα ἐφάνερωσεν ἑαυτὸν παλιν Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος· ἐφάνερωσεν δὲ οὕτως*

Postea *manifestavit se* iterum Iesus discipulis ad mare Tiberiadis. *Manifestavit* autem sic

Después de esto *se apareció* Jesús a los discipulos junto al mar de Tiberiades y *se apareció* así

Depois *tornou* Jesus a *mostrar-se* aos seus discípulos junto do mar de Tiberiades. E *mostro-se-lhes* desta sorte

Después Jesús *s'aparegué* altra vegada als deixebles en lo mar de Tiberiades; y *se manifestá* d'esta manera

Après cela, Jésus *se manifesta* de nouveau aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade; il *se manifesta* ainsi

Dopo questo, Gesù *si manifestò* di nuovo ai discepoli sul lago di Tiberiade; ed ecco in qual modo

In seguit Gesù *as fet vaîr* amo una vouta a seis scolars sper il lai da Tiberias; ed el *as fet vaîr* in seguainta maniera

In urma acestora, Iisus *s-a arătat* ucenicilor din nou, la marea Tiberiadei, și iată cum *s-a arătat*

La construction avec „*se*“ a prévalu. Elle se trouve dans toutes les langues romanes et même en LA. A remarquer que „*se*“ peut manquer dans la seconde phrase („*manifestavit autem sic*“) et qu'il y a une autre tournure en IT.

De cet emploi personnel il n y a qu'un pas à l'usage „*impersonnel*“ en parlant de choses, en les personifiant:

Jn 9,3 *οὔτε οὗτος ἤμαρτεν οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ θεοῦ ἐν αὐτῷ*

Neque hic peccavit, neque parentes eius: sed ut *manifestentur* opera Dei in illo

Ni pecó éste ni sus padres, sino para que *se manifesten* en él las obras de Dios

Nem foi por pecado que ele fizesse, nem seus pais, mas foi para *se manifestarem* nele as obras de Deus

Ni el pecá, ni sos pares, sinó que això es perquè las obras de Deu *se manifestassen* el el

Ni lui n'a péché, ni ses parents, mais c'est pour qu'en lui *soient manifestées* les œuvres de Dieu

Nè lui, nè i suoi genitori hanno peccato, ma è così, perchè *si manifestino* in lui le opere di Dio

Ne el, ne seis genituors nun han pechà, ma quai ais dvantà, per cha las ouvras da Dieu *as manifestan* vid dad el

Nici el n-a păcătuít, nici părinții lui, ci s-a născut orb ca să *se arate* într-însul lucrurile lui Dumnezeu

Le passif normal se trouve en GR, LA et FR, le passif pronominal dans le reste.

Au lieu du verbe „manifeste”, on peut employer un autre dont le sens est semblable, p. ex. „écrire” qu'on lit dans le dernier vers du chapitre 21 de Jean:

Jn 21,25 *Ἔστιν δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἓν, οὐδ' αὐτὸν οἴμαι τὸν κόσμον χωρῆσειν τὰ γραφόμενα βιβλία*

Sunt autem et alia multa, quae fecit Iesus: quae si *scriberentur* per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros

Muchas otras cosas hizo Jesús, que, si *se escribiessen* una por una, creo que este mundo non podría contener los libros

Muitas outras coisas, porém, hé ainda, que fez Jesus, as quais se *se escrevessem* uma por uma, creio que nem no mundo todo poderiam caber os livros que elas se houvessen de escrever

Y son muchas otras cosas que Jesús feu, las que si *s'escriguessen* una per una, me sembra que no cabrían en lo mon los libres que se'n haurían d'escriurer

Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites: *si on les écrivait* une à une, le monde lui-même, je crois, ne saurait contenir les livres qu'on en écrivait

Ci sono molte altre cose che ha fatte Gesù, le quali, *se fossero scritte* ad una ad una, no so se il mondo stesso potrebbe contenere i libri che si dovrebbero scrivere

I sun amo bleras otras cosas cha Gesù ha fat; schi's *vulesse scriver* su quelles, una davo l'otra, schi craj eu cha'l muond inter nun avess piazza per tgnair tuot ils cudeschs chi füssan da scriver

Și sunt și alte multe lucruri pe care le-a făcut Iisus și care, dacă *s-ar fi scris* deamăruntul, socotesc că nici în lumea toată n-ar fi putut să încapă cărțile ce s-ar fi scris

Ici, nous n'examinons pas la phrase entière, c'est seulement la proposition conditionnelle commençant par „si”. Or, le même passif existe en GR, LA et IT („se fossero scritte”). La deuxième possibilité se trouve en FR: le pronom „on”. Le troisième groupe est le plus nombreux; ce sont les constructions à „se” dont la majorité sont personnelles (ES, PO, CA et RO) tandis que la construction rhéto-romane est impersonnelle. On peut constater une certaine dépersonnification des constructions dont la hiérarchie est la suivante: 1° le passif normal, 2° le passif pronominal personnel, 3° „on”, 4° „se” impersonnel.